

IDEA, une méthode d'évaluation de

La méthode IDEA permet d'évaluer la durabilité d'une exploitation agricole. Cette évaluation se fait au travers de trois échelles environnementale, socio-territoriale et économique. Chacune de ces échelles est caractérisée, respectivement, par 17, 14 et 6 indicateurs. Si des améliorations sont possibles, en particulier pour l'échelle socio-territoriale, la méthode IDEA fait des propositions concrètes dans un domaine où n'existait encore aucun outil opérationnel. C'est pourquoi, elle suscite un intérêt très important de la part de ses utilisateurs. Elle renforce, en effet, l'analyse systémique et pluridisciplinaire appliquée aux systèmes agricoles et elle ouvre des perspectives concrètes, en repérant les points forts et les points faibles de l'exploitation, pour progresser vers une agriculture économiquement viable, écologiquement saine et socialement équitable. Cette méthode est entrée dans une phase de diffusion importante aussi bien dans l'Enseignement agricole que dans les structures de développement.

Le contexte

Démarrée en 1994, à l'initiative de la DGER (1) et pilotée par la Bergerie Nationale de Rambouillet, l'Action Démonstration, regroupait alors 15 lycées agricoles (2) fédérés autour d'une expérimentation centrée sur le thème de l'agriculture durable. Le dispositif reposait sur une double finalité : d'une part conduire une expérimenta-

tion grande nature sur les exploitations agricoles annexées à ces lycées et d'autre part produire des outils et des démarches pédagogiques pour que les élèves, stagiaires et apprentis, intègrent dans leurs projets professionnels les concepts relatifs à l'agriculture durable (Briel et Vilain, 1999), seule garantie à long terme pour voir se démultiplier et se généraliser sa mise en œuvre. Plu-

Tableau 1

Echelle de durabilité agroécologique : composantes, indicateurs et pondération

Composantes	Indicateurs	Valeurs maximales	
Diversité	Diversité animale	15	Total plafonné à 33 unités de durabilité
	Diversité des cultures annuelles ou temporaires	15	
	Diversité des cultures pérennes	15	
	Valorisation des races régionales ou culture d'espèces rares	5	
Organisation de l'espace	Assolement	10	Total plafonné à 34 unités
	Dimension des parcelles	8	
	Zones de régulation écologique	12	
	Actions en faveur du patrimoine naturel	2	
	Taux de chargement animal	5	
	Mode de gestion des surfaces fourragères	3	
Pratiques agricoles	Fertilisation	12	Total plafonné à 33 unités
	Traitement des effluents	4	
	Pesticides	12	
	Bien-être animal	3	
	Protection des sols	3	
	Irrigation	3	
	Dépendance énergétique	3	

la durabilité des systèmes agricoles

sieurs référentiels et modules de formation font explicitement référence à l'agriculture durable et un important dispositif de transfert et de formation de formateurs sur l'agriculture durable est mis en place par la DGER dans les 26 régions françaises (Vilain, 1999). Quant au volet technique de l'Action Démonstration, centré sur les exploitations, il se fixait comme objectif la mise en place de véritables systèmes agricoles durables, crédibles et démonstratifs auprès des élèves et de la profession agricole.

Une demande, un cahier des charges

La méthode IDEA est née d'une demande de la DGER qui souhaitait un système d'indicateurs de durabilité des exploitations agricoles qui soit simple et aisément compréhensible par les élèves et par la profession, facile à mettre en œuvre, sensible et, bien sûr, pertinent pour les utilisateurs. Un groupe de travail animé par la Bergerie Nationale, associant des chercheurs, des agents de développement, des enseignants et formateurs, regroupant ainsi des agronomes, des écologues et des socio-économistes s'est réuni pour tenter de clarifier le concept d'agriculture durable dans ses multiples déclinaisons et pour tenter de proposer un outil conforme si possible à la commande et à son cahier des charges. La suite de cet article présente le résultat de ce travail.

La méthode IDEA

La méthode IDEA repose sur une méthode de « scoring » qui établit une

performance globale à partir de 37 indicateurs. Elle part de l'hypothèse qu'il est possible de quantifier les diverses caractéristiques des systèmes agricoles en leur attribuant une note chiffrée, proportionnelle aux effets induits, puis d'agréger les informations obtenues pour obtenir un score ou performance globale, reflet de la durabilité. Le diagnostic aboutit ainsi à

trois valeurs numériques comprises entre zéro et cent qui permettent de se situer vis-à-vis de la durabilité agro-écologique (17 indicateurs) (cf. Tableau 1), mais aussi socio-territoriale (14 indicateurs) (cf. Tableau 2) et économique (6 indicateurs) (cf. Tableau 3). Nous disposons en effet dans le domaine économique d'une plus grande expérience et des outils

Tableau 2

Echelle de durabilité socio-territoriale : composantes, indicateurs et pondération

Composantes	Indicateurs	Valeurs maximales	
Qualité des produits et du territoire	Qualité des aliments produits	12	Total plafonné à 33 unités
	Valorisation du patrimoine bâti et du paysage	7	
	Accessibilité de l'espace aux utilisateurs	4	
	Implication dans des structures associatives	10	
Emploi et services au territoire	Valorisation des produits par filières courtes	5	Total plafonné à 33 unités
	Services marchands et pluriactivité	5	
	Niveau de l'emploi dans l'exploitation	11	
	Formes de travail collectif	9	
	Pérennité prévue de l'exploitation	3	
Ethique et développement humain	Contribution à l'équilibre alimentaire mondial	11	Total plafonné à 34 unités
	Actions de formation	7	
	Intensité de travail	7	
	Auto-estimation de la qualité de la vie	6	
	Auto-estimation de l'isolement	3	

Tableau 3

**Echelle de durabilité économique :
composantes, indicateurs et pondération**

Composantes	Indicateurs	Valeurs maximales	
Viabilité	Excédent d'exploitation net des besoins de financement	20	Plafonné à 30 unités
	Taux de spécialisation économique des productions	10	
Indépendance	Autonomie financière	15	25 unités
	Sensibilité aux aides directes	10	
Transmissibilité	Capital d'exploitation	20	20 unités
Efficience	Part des charges opérationnelles dans le produit	25	25 unités

Tableau 4

**Objectifs et nombre d'indicateurs
directement impliqués**

Objectifs	Echelle agroécologique	Echelle socioterritoriale	Echelle économique
Cohérence	11	8	4
Qualité de vie	5	8	2
Protection et gestion de la biodiversité	11	2	
Protection des sols	11		
Protection et gestion de l'eau	9		1
Qualité des produits	4	4	
Ethique	1	7	
Développement local		7	1
Protection et gestion des paysages	5	2	
Citoyenneté		7	
Gestion économe des ressources naturelles non renouvelables	5		1
Développement humain		6	
Adaptabilité			5
Emploi		2	1
Bien-être animal	2	1	
Protection de l'atmosphère	3		

synthétiques étaient déjà disponibles ce qui explique le faible nombre d'indicateurs retenus. Naturellement, comme il n'y pas de compensation possible entre ces trois échelles, la durabilité du système est, au final, à la façon de la règle des facteurs limitant qui s'impose à l'ensemble du vivant, définie par la valeur de la plus faible des échelles. La méthode IDEA se révèle un outil pédagogique intéressant par son approche systémique et parce qu'elle passe en revue le concept de durabilité appliqué aux exploitations agricoles. En effet, chaque pratique ou caractéristique essentielle du système technique est analysée par un ou plusieurs indicateurs dont le poids est proportionnel aux impacts sur le milieu et/ou sur ses capacités à orienter l'évolution des systèmes agricoles vers le développement durable, suscitant ainsi de nombreux questionnements et de nombreuses pistes d'évolution et d'amélioration possibles (Viaux, 1999). Quant aux valeurs finales, elles doivent être prises pour ce qu'elles sont c'est-à-dire des indicateurs qui renseignent sur un état des lieux ou sur une évolution. La pertinence de ces notes vis-à-vis de la durabilité tient en leur valeur indicatrice non en leur valeur absolue. Outil de diagnostic, outil de pilotage et outil de communication, la méthode IDEA permet un diagnostic sous le triple questionnement de la durabilité économique, écologique et sociale. Cette approche permet également d'évaluer la progression entre deux années culturales et, dans une démarche de groupe, de mesurer la distance ou la proximité entre systèmes comparables.

Les limites

Comme signalé précédemment, la question de la pertinence d'une

démarche additive pour évaluer un concept par nature polymorphe s'est rapidement posée. Peut-on additionner des pratiques favorables à telle composante et défavorables à telle autre ? Théoriquement non puisque les effets ne peuvent se compenser. Mais bien qu'il existe d'autres solutions, le choix de la simplicité s'est rapidement imposé et ce d'autant plus que les représentations graphiques des résultats du diagnostic relativisent ces problèmes de non compensation. D'autre part, l'addition de pratiques quantifiées par des indicateurs facilement accessibles présente une réelle signification agronomique quand une solution de substitution est possible ; une faible diversité animale peut-être en effet partiellement compensée par une plus forte biodiversité végétale. Le choix des indicateurs et le poids accordé à telle pratique ou caractéristique ont fait également l'objet de nombreux débats. Les objectifs visés directement ou indirectement par les indicateurs reposent en effet sur l'expertise du groupe et ne prétendent pas incarner pour toujours une norme intangible en matière de durabilité. Chaque indicateur favorise en effet explicitement un ou plusieurs objectifs (cf. Tableau 4) et le nombre de fois où un même objectif est impliqué directement traduit une certaine hiérarchie qui, sans être arbitraire, reflète les choix du groupe. La méthode IDEA permet ainsi un diagnostic rapide des systèmes agricoles sous l'angle de la durabilité. Facile à mettre en œuvre, (une demi-journée suffit généralement), elle s'intéresse au système technico-économique dans ses fonctions productives ainsi qu'à son insertion dans son territoire. Elle ne prétend pas à l'exhaustivité d'une part parce qu'il manque sans

doute encore quelques indicateurs pour qualifier certaines caractéristiques des systèmes agricoles (notamment l'hygiène et la sécurité). L'indicateur pesticides par exemple, qui est définie par la pression polluante, proportionnelle au nombre d'hectares traités, (un hectare traité n fois est égale n hectares traités), ne dit rien du risque inhérent à chaque matière active ni des pratiques de stockage, préparation, application et rinçage du matériel, or bien évidemment, un véritable diagnostic ne peut pas ignorer ces questions. Les indicateurs de la méthode IDEA, regroupés en composantes, traitent ainsi de pratiques ou de caractéristiques essentielles du système qui sont volontairement synthétiques et facilement quantifiables. Mais rien n'empêche d'aller au-delà et d'approfondir chaque élément du diagnostic, à l'aide, par exemple, d'une cartographie de l'exploitation localisant les principaux déterminants du système (Ambroise, 1999) ou de méthodes plus fines (Bourdais, 1999; Girardin et Bockstaller, 1999).

Enfin, conçue pour analyser et piloter des systèmes agricoles en polyculture élevage, la méthode IDEA est mal adaptée pour des systèmes très spécialisés, par exemple l'horticulture et le maraîchage hors sols. Il est vrai que l'échelle agroécologique repose essentiellement sur les bases théoriques de l'agriculture intégrée et que celles-ci postulent la nécessité de combiner élevage, cultures annuelles et cultures pérennes, conditions essentielles, à long terme, pour valoriser au mieux les potentialités locales en préservant la fertilité du milieu. Avec une certaine organisation de l'espace et une recherche permanente de la plus grande autonomie possible, ces principes s'opposent aux mono-productions, toujours vulnérables au plan économique et souvent génératrices de coûts écologiques et sociaux importants.

Résultats

A titre d'exemple, les valeurs globales pour les trois échelles environnementale, socio-territoriale et économique

Figure 1
Valeurs des 3 échelles de la durabilité. Exemple de l'exploitation agricole des Chaumes (Lycée agricole de Périgueux)

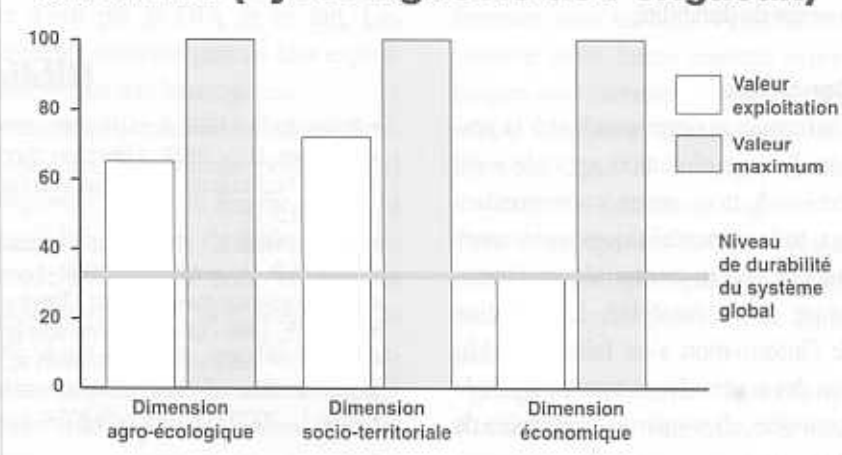
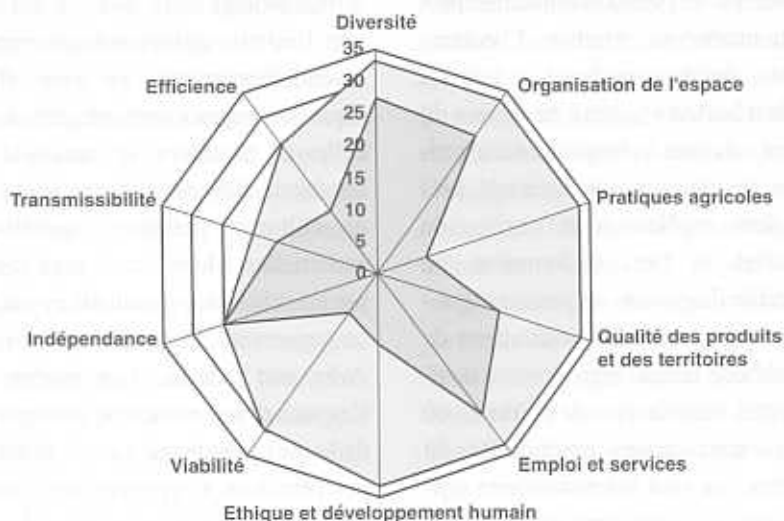


Figure 2

Les domaines de la durabilité. Exemple de l'exploitation agricole du lycée de Périgueux



sont présentées Figure 1. Les valeurs globales des dix composantes sont présentées pour une exploitation, celle de l'établissement d'enseignement agricole de Périgueux (cf. Figure 2). La mise en œuvre de la méthode sur ces exploitations a nécessité environ 3 à 4 heures pour le recueil des données. Les résultats sont ensuite commentés avec les utilisateurs finaux. Cet outil est apparu comme un support pédagogique performant pour aborder concrètement le concept de durabilité.

Conclusions

L'information correspondant à la gestion d'une exploitation agricole a été réduite à trois notes correspondant aux trois caractéristiques environnementale, socio-territoriale et économique de la durabilité. L'agrégation de l'information s'est faite par addition des scores des composantes de la durabilité, elles-mêmes constituées de plusieurs indicateurs de base.

La partie correspondant à l'évaluation socio-territoriale mérite d'être affinée. C'est dans ce domaine que l'expérience de synthèse de l'information sous forme d'indicateurs est, en effet, la plus restreinte, contrairement au domaine économique où il y a une longue expérience de l'utilisation d'indicateurs. Cette outil d'évaluation permet d'avoir une approche concrète et progressive de la durabilité. Les valeurs des indicateurs sont en effet à considérer

d'avantage dans leur évolution année après années que pour leur valeur absolue sur une année donnée. La méthode IDEA permet, de plus, dans le cadre d'animation de groupe de faire des analyses comparées. (voir tableaux) IDEA offre l'occasion de faire une analyse systémique et pluridisciplinaire de systèmes agricoles et elle ouvre des perspectives concrètes pour progresser vers une agriculture plus durable. ■

Lionel Vilain
France Nature Environnement

Philippe Girardin
INRA

Philippe Viaux
ITCF

Christian Mouchet
Ensar

Remerciements

La méthode IDEA a été élaborée par un groupe de travail qui comprenait : Régis Ambroise (DERF), Michel Barnaud (Institut de l'élevage), André Blouet (ENSAIA), Christian Bockstaller (ARAA-INRA), Emmanuelle Boudier (Réseau RAD), Jean Louis Bourdais (CEMAGREF), Brigitte Briel (Bergerie Nationale), Vincent Briquel (CEMAGREF), Nicole Cheygnard (ENESAD), André Dirand (Legta Mirecourt), Jean Georges Eyermann (Legta Château Salins), Philippe Girardin (INRA), Michel Jabrin (PNR du Pilet), Christian Mouchet (ENSAR), Philippe Viaux (ITCF), Olivier Villepoux (Legta Brécude), Lionel Vilain (à cette époque Bergerie nationale, aujourd'hui, France Nature Environnement).

Bibliographie

- Ambroise R. - 1999 - Les prairies dans les paysages. Fourrages - n°160 - pp.373-384
- Bourdais J.L. - 1999 - Utilisation d'indicateurs pour évaluer l'impact sur l'environnement de l'agriculture - Application à l'agriculture biologique en Aquitaine - Ingénieries n°20 - pp.3-15
- Briel B., Vilain L. - 1999 - Vers l'agriculture durable - Educagri, Dijon - 95 p.
- Girardin P., Bockstaller C. - 1999 - La méthode « Agro-éco » : un tableau de bord agri-environnemental d'exploitation - Travaux et Innovations - n°61 - pp.18-21
- Viaux P., 1999 - Une troisième voie en grande culture - Agnécisions - Paris - 212 p.
- Vilain L. - 1999 - De l'exploitation agricole à l'agriculture durable. Aide méthodologique à la mise en place de systèmes agricoles durables - Educagri, Dijon - 155 p.
- Vilain L., 2000 - La méthode IDEA. Educagri, Dijon (F) - 100 p.